

ICANN75 | Réunion générale annuelle – Séance conjointe : l’ALAC et le GAC
Mercredi 21 septembre 2022 – 09h00 à 10h00 KUL

GULTEN TEPE : Bonjour, bon après-midi et bonsoir. Bienvenue à la séance du GAC avec l’ALAC, de l’ICANN75, le 21 septembre à 9 heures, heure locale.

Étant donné que ces séances sont publiques et que d’autres membres de la communauté de l’ICANN peuvent y être présents, l’équipe de direction du GAC et le personnel de soutien encouragent les représentants du GAC à indiquer leur nom et leur affiliation dans la fenêtre de chat afin de faciliter le registre des présences.

Si vous souhaitez poser une question ou faire un commentaire, veuillez le taper dans le chat, en ajoutant au début et à la fin de votre phrase le mot « question » ou « commentaire », comme indiqué dans le chat. Cette fonctionnalité se trouve en bas de la fenêtre de Zoom.

Le service d’interprétation simultanée pour les séances du GAC est disponible dans les six langues de l’ONU, plus le portugais. Les participants peuvent sélectionner la langue dans laquelle ils

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d’un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu’elle soit incomplète ou qu’il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

souhaitent écouter ou parler en cliquant sur l’icône d’interprétation située dans la barre d’outils de Zoom.

Si vous souhaitez parler, veuillez lever la main dans la salle Zoom. Lorsque vous serez appelé par votre nom par les facilitateurs de la séance, veuillez activer le micro et prendre la parole.

Finalement, cette séance, à l’instar de toutes les activités de l’ICANN, est régie par les normes de conduite requise par l’ICANN. En cas de perturbation pendant la séance, notre équipe technique désactivera le micro de tous les participants. Cette séance sera enregistrée et tout le matériel sera disponible sur la page de la réunion ICANN75.

Maintenant, je vais donner la parole à la présidente du GAC, Manal Ismaïl. Manal, vous avez la parole.

MANAL ISMAIL, PRÉSIDENTE DU GAC :

Merci beaucoup, Gulden. Bonjour,

bon après-midi, bonsoir à tous ceux qui sont ici présents et à distance. Bonjour à cette réunion bilatérale avec l’ALAC qui durera une heure.

J’aimerais commencer par donner la bienvenue à Maureen et à tous les membres de l’ALAC qui sont ici présents dans la salle ou qui se sont joints à nous à distance. J’aimerais remercier Joanna et Xiong pour la coordination des efforts intersessions, qui nous

ont aidés à nous préparer à cette réunion bilatérale. Et merci également d’avoir préparé cet ordre du jour sur les thèmes qui sont d’intérêt pour les utilisateurs finaux et les gouvernements. Finalement, un grand merci à l’ALAC qui a toujours soutenu le GAC dans les activités de renforcement des capacités.

Avant de commencer avec l’ordre du jour, je vais passer la parole à Maureen, si vous souhaitez faire des remarques liminaires.

MAUREEN HILYARD :

Merci beaucoup, Manal. C’est toujours un plaisir pour la communauté At-Large de se réunir avec les membres du GAC dans ce qui est devenu une tradition. Et nous apprécions énormément cette possibilité.

Nous avons Joanna Kulesza, qui est notre agent de liaison, et qui participe à cette séance en distanciel. C’est elle qui va coordonner et animer cette séance pour nous aujourd’hui. Et je ne sais pas ; Alan Greenberg, il est assis dans le public. J’aimerais qu’il nous rejoigne ici au podium. Et ensuite, nous avons également Joanna qui va présenter les intervenants au fur et à mesure qu’ils vont prendre la parole.

Merci, Manal, pour cette invitation. Nous sommes toujours ravis de venir.

JONATHAN ZUCK : Je pense qu’Alan a besoin d’une introduction musicale pour venir dans le podium.

JOANNA KULESZA : Merci, Maureen. Merci, Manal. Merci aux membres du GAC et merci à tous de permettre que cette tradition continue d’exister.

Je vais donc faire une présentation des différents éléments de notre ordre du jour. Ce sont des éléments ou des suggestions bien connues de notre communauté, que nous avons abordée dans d’autres occasions et que nous allons réaborder dans cette séance. Et ce sont des sujets d’intérêt pour le GAC et pour l’ALAC, et donc nous nous réjouissons de cette opportunité de pouvoir en parler.

Je vais donc présenter ces thématiques, ainsi que les intervenants. Je vais commencer par un thème qui a été également choisi pour une séance plénière. C’est la fragmentation de l’Internet.

Aujourd’hui, nous avons demandé à Nigel et à Pari de nous parler des positions des deux communautés. Lorsque l’on parle de ce sujet fort intéressant sur la fragmentation de l’Internet et quelles sont les implications politiques de cette question. Ensuite, nous allons entendre les représentants des deux unités constitutives sur les procédures pour des séries ultérieures de nouveaux gTLD, et plus particulièrement sur les génériques fermés.

Et donc l’ALAC apprécie le soutien des membres du GAC dans la participation du GAC à ce processus PDP. Et nous allons donc entendre les points de vue de nos deux organisations par les intervenants qui prendront la parole et nous allons voir si nous pouvons être en ligne avec nos positions.

Et finalement, nous allons nous pencher sur les activités de coopération intercommunautaire. Et ici, je tiens à remercier les deux intervenants qui ont pris la parole samedi pendant les séances de renforcement des capacités du GAC, qui ont donné des exemples des bonnes pratiques de la région Asie-Pacifique. Ils ont partagé des expériences par rapport à la coopération australienne, donc entre le GAC et les représentants du GAC. Et cette coopération dure depuis quelques années.

Donc nous avons réservé quelques minutes pour une séance de questions-réponses. Nous savons qu’il peut y avoir d’autres questions qui pourraient être soulevées. Et donc on a réservé ce petit espace pour cette interaction. Je ne vais pas m’attarder plus longtemps. Et donc je vois Manal que vous avez levé la main. Je vais essayer de faire de mon mieux pour animer cette séance. Mais je vous passe la parole d’abord.

MANAL ISMAIL, PRÉSIDENTE DU GAC :

Merci. Pour ce qui est du point divers, je parlais avec Maureen avant la séance. Et peut-être, sous

ce point divers, nous pourrions avoir une petite présentation des nouveaux leaders des deux côtés, si vous le voulez bien.

JOANNA KULESZA : Oui, bien sûr. Je serais ravie donc de donner la parole maintenant à Maureen pour qu'elle exprime là-dessus.

S'il n'y a pas d'autres demandes de prise de parole, je vais passer au premier point de l'ordre du jour. Et je vais passer la parole à Nigel et à Pari.

Je vois que Nigel a déjà affiché les points qu'il va aborder sur l'écran. Nigel, vous avez la parole.

NIGEL HICKSON : Bonjour, bon après-midi, bonsoir à tous. Est-ce que vous m'entendez correctement ?

MANAL ISMAIL, PRÉSIDENTE DU GAC : On vous entend très bien.

NIGEL HICKSON : Merci. C'est toujours un plaisir de parler avec les membres de l'ALAC et de discuter des idées avec vous, notamment tôt le matin. Je disais que c'est toujours une bonne opportunité. Et je suis ici à titre d'amateur, parce que c'est plutôt Pari, que j'ai eu le plaisir de rencontrer il y a très peu, c'est Pari qui est l'experte sur

cette question et celle qui va plutôt s’exprimer dans cette séance aujourd’hui sur cette question qui sera par la suite reprise dans la séance plénière qui aura lieu plus tard aujourd’hui. J’espère que ce sera une séance interactive et intéressante. Et parce qu’il s’agit d’une de ces thématiques par rapport à laquelle nous sommes passionnés – certains d’entre nous sommes passionnés – et donc que nous voulons que tout le monde puisse comprendre quels sont les enjeux et quelles sont les conséquences de la fragmentation de l’Internet, et ce que cela peut signifier pour la structure de l’ICANN et dans quelle mesure cela pourrait avoir des conséquences, donc, pour l’ICANN et pour la communauté. Alors, n’hésitez pas à assister à cette séance plénière plus tard ce matin.

Nous avons donc plusieurs interprétations de ce que c’est que la fragmentation de l’Internet. Mais une interprétation que nous partageons, en général, c’est le fait que l’Internet doit rester interopérable et global dans sa nature. Donc la fragmentation c’est un concept qui représente tout le contraire. Et cette possibilité pose problème pour beaucoup. Mais cette fragmentation peut prendre plusieurs formes.

Ce matin, pendant la séance plénière, nous allons passer en revue les différents éléments qui font partie de cette fragmentation et à quel niveau ils peuvent intervenir.

Un des problèmes par rapport auxquels nous sommes tout à fait conscients, c’est que la fragmentation peut intervenir de manière

non souhaitée ou bien de manière planifiée, et peut avoir des conséquences inattendues. Et c'est donc l'une des questions que nous allons aborder pendant la séance.

Mais la fragmentation de l'Internet n'est pas uniquement une question qui relève des politiques ou des législations. Certains d'entre nous sommes âgés, et nous nous souvenons de ce que c'était l'Internet au tout début. Et ce que cela veut dire, quand on n'avait pas à la possibilité d'accéder au contenu parce qu'on n'avait pas accès. Et donc cette fragmentation peut également affecter les contenus.

Je vais m'arrêter ici. Mais je veux juste ajouter que nous considérons ce sujet comme étant très important pour le Comité consultatif gouvernemental. C'est donc, comme je disais, une thématique qui sera traitée en plénière. Et je pense que nous allons poursuivre ce débat dans les jours à venir.

JOANNA KULESZA :

Oui, il y a une séance entière qui sera consacrée à ce sujet et aux implications au niveau des politiques, comment tous ces événements sont liés aux politiques de l'ICANN. Et nous allons donc mettre l'accent sur le lien que cela a avec les protocoles que nous gérons.

Et maintenant, je vais donner la parole à Pari. Pari, si vous êtes disponible, prenez la parole.

PARI ESFANDIARI :

Bonjour à tous. Bonjour, Nigel. Merci à tous ceux qui se joignent à nous aujourd’hui. Je suis ravie d’être ici. Merci de l’opportunité.

Lorsqu’on parle de la fragmentation d’Internet, je pense que les préoccupations de l’ALAC et du GAC sont les mêmes. Nous voulons sauvegarder les intérêts des utilisateurs finaux. Et la fragmentation a des conséquences sur ces intérêts.

La séance qui aura lieu plus tard, c’est une tentative de contribuer à la compréhension de ce qu’implique la fragmentation de l’Internet et de fournir un espace pour un dialogue inclusif et des réflexions sur les enjeux que représente cette fragmentation pour la communauté de l’ICANN, ainsi que pour identifier des réponses et des inquiétudes partagées.

Le débat sur la fragmentation n’est pas nouveau, comme Nigel l’a bien expliqué. Mais au cours des dernières décennies, il y a des politiques qui ont eu un impact sur l’écosystème de l’ICANN. Et ces menaces sont de nature ouverte et universelle. Même s’il est peu probable que dans le futur proche un pays se coupe complètement de l’Internet global et ouvert, en raison des désavantages que cela impliquerait au niveau économique, il serait une erreur de ne pas réfléchir à la question de la fragmentation de manière sérieuse.

Pour ce qui est des tendances par rapport au fichier de zones multiples associées aux noms et aux numéros, la racine du DNS est au centre de cette préoccupation parce que c’est un point de contrôle centralisé. Et donc, il y a également des problèmes qui peuvent survenir au niveau du routage. Tous ces scénarios peuvent être prévisibles; modification d’Internet comme le résultat d’une stratégie de la compétition. Et cela peut résulter en des problèmes technologiques. Deuxième, un Internet fédéré motivé par un désir d’une autonomie accrue des États-nation liée à des protocoles Internet, mais de manière séparée.

Ces tendances peuvent fragmenter l’Internet unique et interopérable, et l’expérience Internet en fonction du lieu où se situent les utilisateurs dans les États souverains. Cela limiterait l’accès aux informations et exposerait les données des gouvernements nationaux.

Une autre préoccupation, c’est que la fracture, la fragmentation changerait la gouvernance de l’Internet du modèle multipartite au contrôle au modèle contrôlé par le gouvernement. De cette manière, la voix des utilisateurs finaux de l’Internet risquerait de ne pas être entendue.

Il y a également des préoccupations par rapport à la prévisibilité du système Internet.

Et finalement, il y a un consensus par rapport à l’innovation et le *blockchain*, car cela pourrait amener à une décentralisation du système Internet où des acteurs non gouvernementaux pourraient intervenir pour agir contre les libertés et les intérêts de certains pays.

L’Internet est une réalisation extraordinaire des êtres humains et une technologie de pointe de notre temps. Il est important de veiller à sa sécurité, non seulement pour nous, mais également pour la démocratie. Pour le moment, l’Internet mondial a démontré être très résilient. Mais pendant combien longtemps et comment cela pourra durer ? Et c’est pour cela que nous devons protéger le modèle multipartite.

Et donc nous allons approfondir ces questions dans la séance qui commencera à 10 h 30 aujourd’hui. Merci beaucoup.

JOANNA KULESZA :

Merci, Pari, pour ce résumé. J’espère qu’effectivement, lors de la journée, nous pourrons vraiment approfondir notre connaissance du sujet. Donc sur ce, nous allons passer au prochain point sur l’ordre du jour. C’est-à-dire que les conséquences de la fragmentation de l’Internet, les génériques fermés.

Donc, nous avons trois intervenants prévus. Je vois que Greg se connecte via Zoom, et Alan aussi est présent. Donc Alan, vous avez la parole, et ensuite ce sera Greg.

ALAN GREENBERG : Effectivement, c'est Greg qui est à la tête de ce point. Donc peut-être ce serait mieux qu'il intervienne en premier.

GREG SHATAN : Très bien.

JOANNA KULESZA : Nous vous entendons ; vous pouvez commencer.

GREG SHATAN : Merci. Nous nous réjouissons de l'invitation de participer à cette discussion qui, à l'origine, était prévue comme étant une discussion bilatérale. Mais c'est très important de représenter notre point de vue. Bon, vous voyez à l'ordre du jour. Je ne suis pas sûr que nos idées ont été vraiment étoffées. Nous sommes en train de le faire.

En tant que groupe de travail, nous travaillons de concert avec l'ALAC et la communauté At-Large.

Je dirais que certaines personnes seront un peu réticentes par rapport aux génériques fermés ou que déjà les fins sont déjà-- le

résultat final est déjà décidé. Bon, je ne veux pas prendre parti. J'espère que le résultat final reflètera ce qui est ressorti des quelques discussions que j'ai eues ici et ce qui est apparu lors de différentes procédures sur les génériques fermés.

En fait, on [s'est] réalisé-- bon, on n'avait pas encore besoin d'en discuter. Mais on ne voyait pas le résultat final encore. J'espère que nous pourrons trouver une méthodologie, une façon d'avancer qui serait adaptée aux intérêts des utilisateurs finaux, et peut-être aussi d'établir des normes et une nomenclature adaptée de l'Internet. Ce sera intéressant de voir qui participe à cette discussion et ce que les participants apportent, qui représentera la GNSO.

Si je comprends bien, nous sommes en train, encore, de finaliser le groupe de travail-- les membres du groupe de travail. Et j'ai hâte de vraiment peaufiner les sujets. Mais je pense que nous sommes prêts à passer à la prochaine étape et aborder des sujets tels que les groupes de revues, les critères, aussi peut-être des normes contractuelles, les spécifications 9 et 10. Cela fait 10 ans déjà qu'on en parle. Merci beaucoup.

[Joanna passe la parole à Alan, après avoir remercié Greg.]

ALAN GREENBERG : Greg a dit qu’il ne fallait pas choisir un extrême ou l’autre. Et j’estime que l’ALAC pourrait se trouver entre deux-- à peu près au même endroit ou même positionnement qu’il avait en 2012.

C’est un sujet tendu, parce que quand on parle de l’intérêt public, quelque chose qui a une définition qui est assez floue, et en même temps si on essaye de prévoir un résultat similaire à ce qui s’est passé lors des séries gTLD précédentes, ça pourrait être dangereux. Il faut qu’on s’assure qu’on ne met pas l’écosystème en péril. Il ne faut pas contaminer la discussion avec des sujets comme l’antimonopole et d’autres dangers. Il faut vraiment garder le bien-être de l’écosystème et des utilisateurs finaux en tête.

[Joanna passe la parole à Jonathan.]

JONATHAN ZUCK : Merci. Je me réjouis d’être ici parmi vous à cette discussion conjointe, parce que, selon moi, ça va être difficile d’élargir le périmètre. Parce que plus de mécanismes on ajoute, les noms de domaines qui ne sont pas en anglais, des IDN, des variations d’IDN, etc., plus ça va être difficile.

Alors j’aimerais peut-être partager un point de vue qui n’est peut-être pas majoritaire. Mais pour faire suite à ce qu’a dit Alan et

peut-être partir dans un autre sens, j’aimerais trouver un chemin sur lequel nous identifierons les risques associés aux génériques fermés, les peurs, et ensuite essayer d’éviter ces risques. Et comme ça, on montrerait qu’on est en train de protéger l’intérêt public.

Personnellement, j’ai participé à la revue de CCT. Et on avait évoqué l’idée de sauvegarde, etc. Mais parce que je sais que certaines personnes qui souhaitent avoir des génériques ont peur des risques qui y sont associés. À vrai dire, je ne sais pas-- je n’ai pas encore réfléchi à quels seraient tous les risques. Mais je n’ai pas toutes les réponses. Mais je pense que peut-être une bonne idée, une bonne voie à suivre serait d’éviter de protéger l’intérêt public des dangers plutôt que d’aller dans un sens positif. Donc peut-être plus réactif que proactif.

ALAN GREENBERG :

Oui, encore un point. Toute cette discussion a été fondée sur la base d’un communiqué [de la] GAC qui a été rendu public il y a neuf ans. Je ne sais pas si certains d’entre vous étaient dans la salle qui a participé à la création de ce document à Pékin. Mais je pense que la responsabilité incombe [à la] GAC de, premièrement, réitérer le fait qu’ils estiment que ceci a toujours autant de pertinence, comme l’a dit Maarten lors de la réunion du conseil du GAC hier. Et aussi de s’assurer que ce qui a été dit il y a

10 ans est toujours d'actualité. Je pense que comme j'ai dit cela incombe sur le GAC d'étoffer la définition d'intérêt public.

Je sais qu'on ne va pas pouvoir vraiment le définir de manière très très claire, mais on pourrait y essayer du mieux qu'on peut. Merci.

JOANNA KULESZA :

[Joanna remercie Alan et Nigel-- pardon, Alan et Jonathan.] Nous avons des questions. Nous prenons note des questions qui apparaissent dans la partie discussion en Zoom. Ensuite, je vais passer la parole aux intervenants GAC, Jorge et Nigel. Jorge, vous avez la parole.

SUISSE :

Jorge Cancio de GAC Suisse au micro.

Je me joins-- je me connecte à cette réunion via Zoom cette fois-ci. Je suis heureux de vous voir ici à cette réunion bilatérale. Je me réjouis aussi de voir que nous avons prévu ce dialogue facilité. Les interventions de Greg et de Jonathan ont montré que, de votre côté, vous avez longuement réfléchi sur le sujet des génériques fermés. Et je pense que c'est quelque chose qui se fait des deux côtés. Donc, c'est pour cela que ce dialogue est bienvenu. C'est pour cela aussi que le GAC a décidé de partir sur la base de l'avis de Pékin.

Nous savons tous ; le sujet des génériques fermés n'est pas survenu de nulle part. C'est un sujet qui a été longuement discuté au sein de la communauté et pendant de nombreuses années au sein des groupes de travail. Et nous n'avons pas encore trouvé de solution.

Donc, nous sommes encore dans les premières phases des premières étapes de ce dialogue facilité. On espère que cela servira de pont pour ramener, pour lier différents représentants ou membres de la communauté ; le GAC, GNSO, et aussi au sein de la GNSO. Je sais qu'il y a différents points de vue au sein du GAC et même de l'ALAC, comme on l'a vu. Donc, je pense que c'est une bonne occasion de travailler de concert pour trouver des solutions.

Du côté du GAC, déjà, nous allons discuter lundi. Nous avons eu des échanges avec GNSO. Nous sommes en train de réfléchir à comment élaborer la documentation et travailler la [documentation] qui nous a été fournie par l'ICANN. Et je pense que cela contient de bonnes informations. C'est un bon point de départ. Et cela a fourni aussi beaucoup d'information-- le GNSO avec des informations sur les génériques fermés ces dernières années.

Bon. Ce n'est pas que l'on va utiliser une ligne de ce qui a été écrit en neuf ans comme base unique de travail, mais le GAC a fourni le processus GNSO avec beaucoup de différents points de vue,

différentes idées, différentes actions possibles qui sont survenues lors des différentes procédures du groupe de travail. Ils ont établi trois approches différentes. Trois approches sont soumises par différents membres du groupe. Et le GAC a élaboré des opinions sur chaque approche.

Je recommanderais-- je vous invite à parcourir l'annexe avec les points de vue du GAC. Cela vous guidera lors de ce processus. Et comme Alan, Greg et Jonathan l'ont dit, je pense qu'ils ont déjà répondu à quelques questions que vous avez d'emblée. Mais tout le long de ce processus, si vous avez des commentaires à faire aussi sur le document de l'org, d'ICANN, ce serait les bienvenus.

Pour notre part, je pense que ce qui est ressorti des discussions au sein du GAC [seront] rendus publics-- ont été rendus publics, parce que nous avons fait un communiqué. Et vous pouvez facilement vous informer, savoir notre point de vue et notre positionnement là-dessus.

JOANNA KULESZA :

Merci beaucoup. Je sais qu'il y a des discussions sur le chat. Et je vous demande si vous avez des questions de les poser dans la fenêtre questions-réponses.

Maintenant, je vais passer la parole à notre troisième orateur, Yrjö. Est-ce que vous pourrez nous donner des références par rapport aux coopérations sur le terrain qui a lieu ? L'idée donc

c'est de trouver des moyens de faire avancer, évoluer l'approche multipartite. Et donc Yrjö a travaillé sur cette question et donc, à cette occasion, je pense que lui, c'est la meilleure personne pour partager des idées, car c'est lui qui a été l'agent de liaison avec le GAC. Et donc il pourra nous dire quelles pourraient être les pistes à envisager pour améliorer donc cette approche multipartite parce que l'on sait que cette approche commence à la maison. Donc merci, Yrjö. Je vous passe la parole.

YRJÖ LANSIPURO :

Merci beaucoup, Joanna. Yrjö Lansipuro pour les transcriptions.

Bonjour, Selamat pagi comme ils disent dans ce pays.

Je trouve que cette coopération entre nos deux comités consultatifs est excellente, car ces deux comités travaillent sur le terrain partout dans le monde. Et donc nous travaillons dans nos contextes nationaux. Et ce travail est dans l'ordre du jour de nos travaux depuis longtemps, et cela, sur la base de ce que nous faisons sur le terrain.

Alors comment cette coopération peut être renforcée au niveau des ALS, au niveau des gouvernements ? La réponse la plus évidente, ce sont les IGF nationaux et régionaux. Il y a 85 FGI nationaux et 17 forums sur la gouvernance de l'Internet (FGI) régionaux. Bien sûr, ils sont tous issus du Forum original sur la

gouvernance de l'Internet, le FG général, qui a été créé il y a longtemps et qui existe depuis 2006.

Ce forum est consacré à la discussion sur des points liés à l'Internet. Toutes les parties prenantes n'y participent pas encore, mais ce serait la situation idéale. Et comme je vous ai dit, c'est l'une des pistes les plus évidentes pour que les ALS et les gouvernements puissent coopérer.

Ensuite, la préparation pour les réunions. Comme vous le savez, il y a une réunion plénipotentiaire qui aura lieu bientôt. En Finlande, nous avons un comité qui se prépare pour cette réunion. Et cela inclut toutes les parties prenantes, ainsi que les ALS de la Finlande. Et je sens que l'on a pu contribuer à ce processus, car l'ISOC, Internet Society, a mené des recherches très intéressantes sur les propositions liées à l'Internet.

Encore une fois, je pense qu'il y a des opportunités de coopération qui sont avantageuses pour toutes les parties. Pour ce qui est de l'élaboration de règles, des réglementations, bien sûr, les pays sont différents ; ils ont différents systèmes en place. Il y a différentes structures. Mais dans beaucoup de pays, quand les lois ou les réglementations sont préparées, il y a des appels à commentaires qui sont lancés par les organisations concernées.

Ici, les ALS, ou les organisations qui font partie de la structure At-Large, devraient s'assurer de se trouver parmi la liste

d’organisations qui sont consultées par rapport à des sujets qui sont liés aux problématiques que nous traitons. Et donc, elles devraient être prêtes à participer pour y contribuer.

Et finalement, quatrième point, les renforcements des capacités. Il y a de bons exemples de ce type d’initiative parmi les ALS. En toute modestie, je dois dire que les membres des ALS très souvent sont là depuis des années, depuis des décennies. Et il y en a qui sont vraiment des sources inépuisables d’information. Je pense que ce serait une bonne idée d’utiliser donc ce savoir-faire et ces connaissances et ces expériences.

Donc l’approche multipartite commence à la maison.

JOANNA KULESZA :

Merci beaucoup, Yrjö. Merci pour ces commentaires. Je m’excuse parce que je n’ai pas vu le commentaire de Nigel sur les génériques fermés. Je m’en excuse, Nigel. Vous pouvez prendre la parole si vous le souhaitez.

Nous avons des commentaires du côté du GAC également. Jorge et Nigel, par rapport aux génériques fermés. Donc, n’hésitez pas à prendre la parole. Nigel, je suis désolée de ne pas avoir vu votre demande d’intervention. Merci.

NIGEL HICKSON :

Excusez-moi, mais j’ai très peu de choses à dire parce que Yrjö a couvert les différents éléments que j’avais envisagés. Je voulais tout simplement ajouter que, comme vous le savez – beaucoup d’entre vous le savent par rapport aux génériques fermés, il y aura un groupe de travail – ou plutôt un groupe de travail a été créé avec la GNSO, l’ALAC et le GAC. Et c’est toujours très agréable de travailler avec des collègues de l’ALAC et de la GNSO sur cette question.

Et donc les personnes qui participent à ce groupe sont bien d’accord sur l’importance de cette question. Qu’est-ce que c’est que les génériques fermés et quels sont les enjeux ? Quelle est la nature compétitive des génériques fermés. La confusion potentielle. Tout cela, bien sûr, représente des soucis pour nous. Et bien évidemment, trouver une solution sera difficile.

Il doit y avoir des cas où un terme générique est utilisé par une entité particulière pour des raisons particulières, ou une institution, ou une société par exemple, à des usages locaux pour ce terme. Il peut y avoir aussi des cas où un homme ordinaire, l’homme lambda veut l’utiliser. Et donc, il y a un document qui a été distribué ou il y a des exemples comme ça, comme ça avait été le cas pour Amazon, où nous avons vu qu’un point de vue allait prévaloir finalement sur les autres.

Donc je pense que le groupe de travail aura des discussions qui pourraient s’avérer difficiles. Mais en tout cas, nous devons

travailler de manière constructive pour trouver une solution. Et ce serait bien sûr un plaisir de travailler sur cette question avec Greg Shatan et d'autres collègues de l'ALAC. Merci beaucoup.

JOANNA KULESZA : Merci beaucoup, Nigel. Je m'excuse encore une fois de ne pas vous avoir donné la parole avant.

C'était le dernier point de notre ordre du jour. Merci, Yrjö, d'avoir insisté sur le besoin d'avoir une coopération directe sur le terrain.

Je pense que l'intervenant suivant a pu se connecter pour présenter le point suivant. Nous avons eu une séance de renforcement de capacités, samedi. Je voulais voir avec Manal, si Manal peut confirmer s'il y a des points de la part du GAC à traiter par rapport à la coopération. Je vais passer la parole à Marita qui est donc la personne responsable de la coopération. Marita. Merci beaucoup. Je vois qu'il y a également une main levée. On voudrait écouter le point de vue du GAC, et ensuite je vous passerai la parole.

Si Manal est d'accord, allez-y.

AUSTRALIE : Ian Sheldon, Australie. Merci beaucoup. Je voulais réfléchir par rapport à certains commentaires qui ont été faits en matière de

renforcement des capacités. Et je vais parler du point de vue de l'Australie, et non pas du point de vue du GAC dans son ensemble.

Et je suis tout d'accord avec tous les commentaires qui ont été formulés.

MANAL ISMAIL, PRÉSIDENTE DU GAC : Excusez-moi d'interrompre, Joanna. Est-ce que vous pouvez parler plus près du micro ?

IAN SHELDON : En Australie, nous avons tenu des séances de renforcement des capacités pendant cette semaine. Et nous avons [des FGI régionaux] qui aura lieu en novembre. Mon équipe a été impliquée dans la coordination de cet événement et dans la planification de cet événement. Mon ministère aura donc un créneau dans cet événement pour faire part du point de vue du gouvernement.

Nous avons également donné-- faire un point sur les initiatives du gouvernement ; quels sont les défis de l'Internet mondial au niveau international. Et donc, j'espère pouvoir partager notre expérience de cette semaine. Et ensuite, nous allons également participer à Bucarest à la réunion des plénipotentiaires.

J'espère également pouvoir revenir à ces événements et partager l'expérience que nous avons ici et les discussions que nous avons

avec la communauté ALAC. Je pense qu’il est très important de continuer et poursuivre ce dialogue. Je pense que, donc, après ces réunions importantes, ainsi que pour la préparation des autres évènements et jusqu’à la réunion des plénipotentiaires, nous aurons donc des séances de consultation avec les groupes ALAC, avec les groupes d’ALAC en Australie. Ils ont pu participer à l’une des séances de préparation à la réunion des plénipotentiaires. Et je pense que nous allons essayer de développer cette relation, coordonner avec eux, car il est très important de poursuivre ce dialogue au niveau technique, mais aussi au niveau stratégique pour voir quelles sont les problématiques sur le terrain et bien comprendre, donc, ce que peut proposer la communauté At-Large.

Je pense que je vais m’arrêter là. Mais je soutiens fermement cette coopération entre le GAC et l’ALAC.

Et du point de vue de l’Australie, nous saluons la poursuite de ces discussions, que ce soit dans les couloirs, autour d’un café. Mais en tout cas, poursuivons la discussion. Merci beaucoup.

JOANNA KULESZA :

Merci, Ian. Nous apprécions vos commentaires. Effectivement, c’est bien d’avoir le point de vue des gens sur le terrain. Je vais passer la parole à Marita, qui a la main levée [et entend] que,

comme notre point de contact sur le modèle multipartite At-Large, je pense que l'on est prêt à passer aux questions-réponses.

Marita vous avez la parole

MARITA MOLL :

Merci, Joanna. Effectivement, je suis la représentante ALAC Amérique du Nord sortante. Mais je reste le point de contact pour tout le travail qui se fait par rapport au modèle multipartite au sein de l'ALAC.

L'approche multipartite. J'ai bien apprécié l'une des suggestions qui ont été faites lors de la réunion du conseil du GAC. Et je vais la répéter. C'était que si l'équipe de l'ICANN pourrait organiser un appel de la communauté à quelques points, à quelques moments clés de l'année entre le leadership et le conseil pour réfléchir si les réunions, les discussions ont pu convaincre les [communiqués] par rapport aux priorités stratégiques.

Notre travail depuis le dernier budget a consisté à comprendre les priorités stratégiques et évaluer ce que cela voulait dire, ce que cela représentait par rapport au modèle multipartite qui est en pleine évolution.

Notre communauté At-Large voulait faire très attention et disposer de beaucoup de données qualitatives qui nous donneraient une idée du contexte et avoir plus que des chiffres.

Voilà donc ce que je suggère. Je pense que cela nous aiderait.

JOANNA KULESZA : [Joanna remercie Marita]. Merci pour votre proposition qui est une bonne idée. Je ne sais pas s'il y a d'autres personnes dans la salle qui souhaitent faire un commentaire sur le dernier point.

Manal, vous avez la parole.

MANAL ISMAIL, PRÉSIDENTE DU GAC : Merci, Joanna. Marita, merci d'avoir abordé ce point. Je ne me souviens plus qui c'était qui nous a donné cette idée au départ. Je pense que c'était le représentant du Royaume-Uni. Mais je ne suis pas sûre. Mais oui, effectivement. Nous avons discuté lors des séances préparatoires. Et bon, d'un côté, on ne voulait pas ajouter des couches de paperasse et plus de procédures bureaucratiques, mais d'un autre côté nous souhaitons faire un bilan de temps en temps pour être sûrs que nous sommes sur la bonne voie.

Donc je suis contente de voir que vous êtes d'accord, que vous pensez que c'est une idée raisonnable. Et j'espère que nous pourrons [le] mettre en place.

JOANNA KULESZA : Merci. Merci, Manal. Je sais que nous arrivons presque à la fin de notre réunion. Donc peut-être, j'aimerais aborder les questions qui se trouvent dans le chat.

Alors nous avons deux questions directes de la part de Pavel. La première question, c'est quoi le SplinterNet ? Donc peut-être qu'on va le définir pour que tous ceux qui ne connaissent pas ce mot —

Nous avons reçu plusieurs réponses aussi.

Il y a une autre question similaire qui vient de Ashwin. Que pensent la plupart des personnes par rapport au développement d'un intranet à grande échelle qui desservirait la plupart d'un pays, mais qui serait l'Internet ICANN pour avoir plus de sécurité.

Peut-être il y a d'autres membres d'ALAC qui souhaiteraient répondre à ces questions. Je vois que Ananda à une main levée. Vous avez la parole. Est-ce que vous avez des réponses, Ananda ? Vous souhaitez intervenir ?

NÉPAL :

Bonjour, je m'appelle Ananda Gautam. Je représente le [wepar] et je viens du Népal.

La discussion sur la fragmentation de l'Internet est très très intéressante effectivement. Bon. Les personnes qui représentent le GAC au Népal ne représentent pas une structure, ne sont pas liées au gouvernement désormais. Et on peut se permettre d'avoir des points de vue-- son propre point de vue quand on ne représente pas le gouvernement. En fait, c'est une question.

Et quand vous avez des représentants des gouvernements, comment est-ce qu'on peut connecter le GAC à notre gouvernement local ? Merci.

JOANNA KULESZA : Merci, Ananda, pour votre question très intéressante. Je ne suis pas sûr qu'on peut y répondre facilement. Mais c'est sûr que je pense que vous n'êtes pas le seul à se poser cette question.

Maintenant je vais passer la parole à nos intervenants pour voir s'ils souhaitent commenter ou répondre aux différentes questions que nous avons reçues. Je ne vois pas de main levée.

PARI ESFANDIARI : Pour répondre au sujet de SplinterNet, je pense que la fragmentation peut avoir lieu au niveau du contenu et de l'application. Mais quand le SplinterNet se réfère à la fragmentation au niveau de logique et d'infrastructure. Donc c'est quand les réseaux dans un certain pays se séparent complètement. Donc une fragmentation totale.

JOANNA KULESZA : Merci Pari. Je vois que Nigel souhaite intervenir. Vous avez la parole.

Royaume-Uni : Oui, j'apprécie la question sur le SplinterNet. Merci à notre confrère du Népal, et c'est un point important.

De notre point de vue, tout à fait. Un individu peut avoir un point de vue sur la fragmentation. Et plus de personnes le comprennent, en discutent et tirent la sonnette d'alarme, mieux ce sera.

Et j'aimerais revenir sur l'idée que j'ai dite auparavant. Bien souvent, les décideurs et les élus ont les meilleures intentions. Ils sont de bonne volonté, ils essayent d'améliorer les choses. Mais en fait, ce qui se passe, c'est que finalement ça les fait opposer. Et il en est de même pour la sécurité.

Donc on peut avoir les deux côtés. Donc il faut y faire très attention.

[Joanna remercie Nigel et interruption ; Manal prend la parole.]

MANAL ISMAIL, PRÉSIDENTE DU GAC : Donc nous avons le représentant des États-Unis qui souhaite adresser la salle.

ÉTATS-UNIS : Merci, Manal ; merci, Joanna. Je pense que cette discussion est très intéressante, et je souhaiterais ajouter une idée par rapport à la fragmentation.

Je pense aussi qu’il faut revoir tout cela, examiner cette idée du point de vue de l’utilisateur final. Si l’utilisateur final n’arrive pas à se connecter au même site que les autres atteignent, là aussi ça pourrait être considéré comme une sorte de fragmentation.

Juste un point de vue. Je pense qu’il faut tenir en compte.

JOANNA KULESZA : [Joanna remercie notre intervenante]. Effectivement, je pense que c’est une très bonne introduction à note plénière. Je pense que, effectivement, il y avait des soucis et des préoccupations là-dessus et ils sont liés.

Donc maintenant, j’aimerais revenir. Est-ce qu’il y a d’autres sujets que nous devons aborder avant la fin de cette réunion ?

Maureen. Je pense que vous vouliez nous expliquer les présentations.

MAUREEN HILYARD : Oui, merci, Joanna. Je pense que c’est un moment opportun pour présenter les nouveaux membres du GAC, parce que moi j’arrive

au terme de mon mandat de quatre ans à la tête de l'ALAC. Je souhaiterais vous présenter le président entrant.

Jonathan, peut-être tu veux prendre deux minutes pour te présenter ? Peut-être qu'il y a certains qui ne te connaissent pas encore ?

J'aimerais dire qu'il a fait partie intégrante de notre groupe de travail de politiques consolidées. Donc, beaucoup des idées que nous avons présentées dans cette salle viennent de lui ou il a travaillé dessus. Jonathan, tu veux prendre deux minutes ?

JONATHAN ZUCK :

Bonjour à tous. Je m'appelle Jonathan Zuck. J'étais le vice-président de l'ALAC depuis deux ans. Et je me concentrais sur la politique. Cette semaine, j'ai appris qu'il y a beaucoup d'autres sujets importants, mais bon, ça va rester mon sujet de prédilection.

Alors, j'ai un diplôme dans les relations internationales avec Chris Mondini, si vous le connaissez. C'est un membre de l'équipe ICANN. Et j'ai décidé d'être développeur de logiciels pendant une douzaine d'années. Et ensuite, j'ai travaillé comme sur le lobby des développeurs de logiciels. Donc mon chemin vers ce point-là a été peut-être un peu-- n'était pas droit, mais la boucle revient vers les relations internationales.

Donc maintenant je travaille sur le sujet que j'ai étudié. Ça a été un plaisir de travailler avec l'At-Large sous le leadership de Maureen qui, franchement, était une des meilleures présidentes que nous avons eues. Et je me réjouis de prendre la tête aujourd'hui.

MANAL ISMAIL, PRÉSIDENTE DU GAC :

Merci. Il reste peu de temps. Donc je

vais-- Joanna, je vais rapidement présenter Nicholas, notre représentant du Paraguay, qui est le président du GAC entrant, Xiong de Corée du Sud. Nous avons aussi Ola, qui nous vient de Suède, Francis du Burundi est là pour un deuxième mandat, et Nigel du Royaume-Uni et Zeina du Liban sont nos nouveaux entrants.

Nos mandats débiteront à la fin de l'ICANN76.

Sur ce, Maureen, j'aimerais vous remercier pour votre travail. Cela a été un plaisir de travailler ensemble et j'ai hâte de commencer le travail avec Jonathan.

Donc je vais vous inviter à applaudir et saluer Maureen.

Chers collègues du GAC, je vous demande de revenir à 13 h 15 heure locale ; 5 h 15 UTC. Et nous continuerons l'élaboration de notre communiqué. Et avant, nous avons une réunion sur la

fragmentation dans une autre salle. Rendez-vous après le déjeuner. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]